* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du dimanche 11 décembre. — N° 16. *

# QUERETARO

PAR

EDOUARD ADENIS

La même opération se renouvela. Cette suspension dans le vide, cette lente descente — par saccades — dans ce gouffre sombre causaient à l'ordonnance une impression d'épouvante qu'il n'arrivait pas à surmonter. Son cœur et ses tempes battaient avec violence, le vertige le gagnait et, instinctivement, il se cramponnait des deux mains à la corde à laquelle il était solidement attaché.

— Si j'en réchappe, pensait-il, voilà une journée dont je me souviendrai.

Tout à coup, il se sentit attiré contre la muraille rocheuse et il prit pied sur une sorte de plate-forme qui formait une étroite chaussée à une vingtaine de pieds de profondeur. Un second Indien se tenait debout sur cette chaussée et sur une litière faite de branches d'arbres Georges Tavernier était étendu.

Le second Indien détacha la corde passée sous les aisselles de Pélussin, la saisit en s'arcboutant pour la maintenir tendue, puis lança de nouveau son cri.

Quelques minutes s'écoulèrent et le premier Indien apparut, glissant le long du câble avec une souplesse et une aisance que Pélussin, qui s'y connaissait en sa qualité d'ancien acrobate, admira.

— Pourras-tu marcher en t'appuyant là-dessus ? lui demanda l'Indien en lui désignant la perche qui avait servi à attirer la corde.

— Est-ce loin, où vous nous menez ?

L'Indien n'a ni la notion de l'heure ni de la distance. Il les compare au temps qu'il met à accomplir sa besogne journalière.

— Le temps qu'il faut pour couper une charge de maïs et nous serons arrivés, répondit-il.

Le renseignement était vague pour Pélussin qui ignorait combien il fallait de temps pour couper une charge de maïs, il pensa cependant que ce ne devait pas être très long.

— Je vais essayer de vous suivre, dit-il. Si je ne peux pas je m'arrêterai et vous reviendrez me chercher.

Les deux Indiens soulevèrent le brancard sur lequel Georges était étendu et se mirent en marche, suivis de Pélussin qui s'appuyait sur sa perche.

La pensée de sortir de cette gorge infernale lui faisait oublier la souffrance que chaque pas lui causait.

L'étroite chaussée se prolongeait sans discontinuité à mi-profondeur du précipice.

Après dix minutes de marche, elle aboutit à une large crevasse qui s'ouvrait dans la muraille de roc. Les deux Indiens s'y engagèrent et Pélussin derrière eux. On aurait dit le lit d'un torrent desséché qui remontait en pente douce vers la surface du sol.

Il devint bientôt impossible à Pélussin, malgré toute l'énergie qu'il déployait, d'avancer sur ce lit de pierres et de cailloux.

— Je n'en peux plus ! cria-t-il aux porteurs. Vous me retrouverez ici.

Parvenu à la limite de ses forces, il s'affala par terre et perdit connaissance.

Quand il revint à lui, il était étendu sur une natte dans une case indienne.

Ces habitations primitives, qui n'avaient pas changé depuis les premiers Aztèques, se composaient d'une toiture conique faite de feuilles de palmier, reposant sur des pieux de bois espacés et formant par son avancement une sorte de galerie extérieure, appelée « portal », qui entourait une pièce unique aux murs d'argile.

Dans cette pièce, rien qu'une pierre plate, servant de foyer, un four à faire cuire les « tortillas » et les « frijoles », quelques vases en terre, quelques nattes, à la fois sièges, tables et lits et, au centre, un pieu fiché dans le sol et supportant un gros hémisphère d'argile sur lequel l'Indien faisait flamber, en guise de chandelle dont l'usage lui était inconnu, des branches d'un bois résineux qu'il appelait « ojote ».

Quand Pélussin reprit ses sens, une vieille Indienne édentée, aux cheveux gris épais et luisants, était en train d'appliquer sur sa blessure une espèce de cataplasme composé de plantes macérées dans un liquide qui répandait une forte odeur aromatique.

Les deux Indiens, debout et graves, la regardaient faire. A côté de Pélussin, Georges était dévêtu. Sa tunique enlevée et sa tête entourée d'un linge montraient que l'Indienne avait déjà opéré un pansement. Il semblait dormir. L'ordonnance s'enquit de l'état de son capitaine. Il était sérieusement touché, n'est-ce pas ? Avait-il des chances de s'en sortir ?

— Tlaolli connaît les plantes qui guérissent, répondit un des Indiens en désignant la vieille femme.

— Et moi, ma guibolle ? Pourrais-je encore me tenir dessus ?

— Tlaolli connaît les plantes qui guérissent, répéta imperturbablement l'Indien.

Il n'en put rien tirer d'autre.

Quand la vieille eut terminé son pansement, elle emplit à moitié une tasse d'argile du liquide que contenait le vase où infusaient ses plantes, et le présenta à Pélussin en lui faisant signe de boire.

Il flaira ce liquide brun qui avait une odeur forte et écœurante.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda-t-il.

La femme, sans répondre, renouvela son geste d'invitation. Il hésita. Malgré l'affirmation de l'Indien, il n'avait qu'une confiance modérée dans les connaissances médicales de cette vieille... Bah ! Au petit bonheur !

Il avala le contenu de la tasse, ce qui lui fit faire la grimace. La vieille se releva, s'en alla ranger son vase dans un coin, puis, sans plus s'inquiéter des deux blessés que s'ils n'existaient pas, elle se mit à écraser du grain de maïs avec un cylindre de pierre pour confectionner les « tortillas » qui constituaient son repas et celui des deux hommes.

Ceux-ci s'étaient accroupis sur une natte en face l'un de l'autre et fumaient gravement de longues pipes de terre cuite.

Pélussin regardait cette vieille qui préparait ses « tortillas » et ces deux hommes qui fumaient sans lui prêter la moindre attention, puis il se sentit pris d'un engourdissement progressif. Ses yeux se fermèrent et un lourd sommeil s'apesantit sur lui.

Le résultat devait-il être attribué au traitement de la vieille Tlaolli ou à la vitalité de Pélussin et de Georges, mais, au bout de huit jours, leurs blessures étaient en bonne voie de guérison.

Tous deux avaient eu la chance que la balle ne restât pas dans la plaie, car il est peu probable que l'Indienne eût été capable de procéder à son extraction. Mais celle de Pélussin avait traversé la cuisse et celle de Georges, pénétrant dans la poitrine, avait dévié sur une côte et était ressortie par le côté droit. Mais, chez l'officier, un phénomène s'était produit. Le choc qu'il avait reçu à la tête avait déterminé chez lui une amnésie complète. Il ne se souvenait plus des dramatiques événements qui avaient marqué sa mission à San-Luis-Potosi, ni de l'hacienda del Venado, ni du guet-apens de l'Arroyo del Muerto, ni de rien.

Pélussin essayait vainement de réveiller ses souvenirs. Il l'écoutait sans comprendre, sans s'étonner de se voir dans cette hutte indienne et sans chercher à savoir pourquoi il s'y trouvait. Pélussin avait demandé aux Indiens d'aller soit à San-Luis, soit à Lagos, informer les autorités de leur situation pour qu'on vînt les chercher, mais les deux Indiens s'y étaient énergiquement refusés, sans donner la raison de leur refus. Pélussin se trouvait, de la sorte, complètement isolé avec son capitaine dans une misérable hutte perdue au cœur de la montagne.

Les deux Indiens, deux frères, partaient au lever du jour et ne rentraient qu'au coucher du soleil. Où allaient-ils? A quelle besogne se livraient-ils ? Pélussin n'avait rien pu tirer d'eux à ce sujet. Ils se montraient aussi peu disposés à satisfaire la curiosité de leur hôte que peu curieux de savoir comment, par qui, celui-ci et son compagnon avaient été blessés.

Quant à la vieille Tlaolli, la mère, elle continuait à les soigner, toujours impassible et silencieuse.

Il est vrai que, tandis que ses deux fils s'exprimaient en espagnol, que Georges parlait couramment et que ses trois années de Mexique avaient suffisamment appris à Pélussin, la mère ne connaissait que la langue de ses ancêtres, l'aztèque, à laquelle l'officier et le soldat n'entendaient rien ; mais, à défaut de conversations impossibles, elle ne cherchait pas à prendre le moindre contact avec eux par gestes ou par signes.

Après leur avoir donné, chaque matin et chaque soir, les soins qu'elle jugeait nécessaires, elle vaquait à ses occupations sans plus se préoccuper de leur présence.

— Drôle de vieille ! Elle nous soigne comme elle soigne ses « frijoles » et ses « tortillas » ! disait Pélussin.

Cette existence, dont rien ne venait interrompre l'uniformité et la monotonie leur faisait perdre la notion du temps. Depuis combien de jours étaient-ils là quand le souvenir commença à se réveiller chez Georges ? Ni l'un ni l'autre n'aurait pu le dire. La réponse des Indiens à ce sujet fut assez vague :

— Depuis que vous avez été transportés ici, nous aurions un aller à pied jusqu'au « Rio Grande » et en revenir.

Georges et Pélussin estimèrent à trois semaines environ le temps qui s'était écoulé depuis l'attaque de l'arroyo. Pélussin exultait de joie en voyant son capitaine reprendre possession de ses facultés.

— Tlaolli connaît les plantes qui guérissent, disaient simplement les Indiens.

La guérison des deux blessés était désormais assurée, mais elle n'était pas accomplie. Les blessures de Georges commençaient seulement à se fermer, Pélussin ne se soutenait encore que difficilement sur sa jambe et tous deux étaient encore très faibles. Il ne pouvait être question, pour le moment, de reprendre le chemin de Mexico. Et pourtant Georges était dévoré d'impatience. Il pensait à Domenica qui devait le croire mort, au départ de l'armée expéditionnaire qui devait être imminent. Il avait renouvelé les instances de Pélussin auprès de l'aîné des deux Indiens pour que lui et son frère se rendissent à Lagos où devait se trouver encore le bataillon français qui y tenait garnison et pour qu'il mît son commandant au courant de leur situation. Il s'était heurté au même refus.

— Nous vous avons tirés du précipice, lui avait répliqué l'Indien, notre mère vous a guéris, vous resterez aussi longtemps qu'il vous plaira, quand vous aurez la force de partir vous partirez, s'il vous convient, mais nous n'irons pas à Lagos.

— Ce que nous vous demandons n'est rien pourtant à côté de ce que vous avez fait pour nous, avait insisté Georges.

— Nous ne pouvons pas.

— Mais enfin, pourquoi ?

L'Indien avait hésité, puis il s'était rendu auprès de sa mère et de son frère. Tous trois, accroupis en rond sur la natte, s'étaient entretenus assez longtemps en aztèque. Enfin, il était revenu vers Georges

— La mère et le frère consentent à ce que je te réponde, lui avait-il dit. Tu as peut-être entendu parler de don Manuel Estevan, qui fut gouverneur de Cordoba...

— Et qui fut assassiné, il y a deux ans, par des bandits ?

— C'est mon frère et moi qui l'avons tué.

Georges et Pélussin n'avaient pas réprimé un mouvement.

— Mais nous ne sommes pas des bandits, avait ajouté l'Indien. Le bandit, c'était lui. Nous n'avons rien pris à don Estevan, que sa vie qui nous appartenait. Il raconta à Georges qu'il habitait, en ce temps-là, Cordoba, avec sa mère, son frère et une sœur. Âgée de seize ans, qui devait se marier avec un jeune Indien de leurs amis enrôlé dans la milice mexicaine. La jeune fille était jolie, elle avait été remarquée par Estevan qui, ne pouvant triompher de sa résistance, l'avait fait enlever et avait fait fusiller le fiancé qui avait tenté de s'opposer à ce rapt.

— Notre sœur, livrée au misérable Estevan, avait continué l'Indien, préféra la mort au déshonneur. Elle se tua. Nous étions trop humbles et don Estevan trop puissant pour obtenir justice contre ce despote devant lequel tout le monde tremblait, mais nous avions fait serment, mon frère et moi, de ne pas laisser ce double crime impuni. Et nous avons tué Estevan. A la suite de ce meurtre, nous avons dû fuir loin de Cordoba et nous cacher, car on nous accusait faussement d'être des ladrones qui avaient assassiné le gouverneur pour le dépouiller, et notre tête avait été mise à prix. C'est alors que pour échapper aux recherches, nous sommes venus nous réfugier dans ces montagnes.

Depuis deux ans, ils vivaient dans cette hutte presque impossible à découvrir si l'on ne connaissait l'existence, dans le précipice, du chemin qui y conduisait. Seul un « peone » de leur famille, qui travaillait dans un « rancho », à plusieurs lieues de là, connaissait leur retraite et venait déposer tous les mois, en un lieu convenu, la provision de maïs et de haricots qui leur était nécessaire pour la confection des « frijoles » et des « tortillas » dont ils se nourrissaient.

— C'est en revenant de chercher ces provisions et en traversant le pont du Mort que j'ai entendu vos appels. Vous savez maintenant pourquoi nous ne pouvons aller ni à Lagos ni ailleurs. Nous serions pris et pendus.

Georges et Pélussin se voyaient condamnés à demeurer longtemps avec leurs sauveurs et à ne pas donner de leurs nouvelles aussi longtemps que leurs forces ne leur permettraient pas d'aller jusqu'à Lagos et c'est à peine si Georges pouvait se tenir debout pendant quelques minutes, si Pélussin était capable de faire quelques pas !

Combien de temps allaient-ils rester comme séparés du monde ?

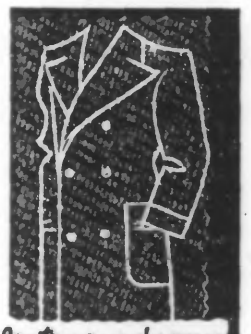
Des jours, des semaines encore se passèrent.

*(A suivre).*


EN VERSANT 100, 125 ou 150 fr.

le solde en 6, 8 ou 10 mois, sans aucune majoration

*Prenez immédiatement livraison de*



*Votre pardessus*

Taillé prêt à porter ou sur Mesures, dans les superbes Draperies d'Elbeuf

Tous les Coloris en Vogue

Coupes Ultra-Chic

Rayon Special pour Dames

MAISON

L. DERRYX FRÈRES

301, Rue Jules-Guesde, 301 - ROUBAIX

*Ouvert tous les jours - Discrétion*

VOTRE ENFANT EST-IL MALINGRE?

L'huile de foie de morue granulée, en pastilles enrobées de sucre, lui donnera une musculature splendide.

En quelques jours — bien plus vite que vous pourriez le croire — les merveilleuses Pastilles JESSEL rendent force et vigueur à l'enfant le plus malingre, le moins développé. Véritables bâtisseuses de santé et de muscles solides, ces pastilles sont particulièrement précieuses après une maladie et lorsque le rachitisme menace.

Inutile, désormais, de donner aux enfants de l'huile de foie de morue liquide. Ce remède excellent mais nauséabons est très avantageusement remplacé par les Pastilles JESSEL à l'extrait d'huile de foie de morue. Le poids d'un enfant très maladif, âgé de 9 ans, a augmenté de 2 livres en 7 mois grâce à ces merveilleuses pastilles.

Achetez aujourd'hui même votre première boîte chez le pharmacien. Elle ne coûte que 14 fr. 50.

PASTILLES JESSEL à l'Extrait d'Huile de Foie de Morue

A VENDRE 60 kilom. de PARIS

SORTIE OUEST, sur Bord Route Nationale

1° FERME de 63 HECTARES

1/3 herbages, 1/3 labours, location denrées. Beurre et blé : 18.000 fr. environ. — Prix : 360.000 francs

2° CINQ HERBAGES 12 - 15 - 11 - 10 - 8 Hectares

Eau courante, facilités location en denrées ou prix d'argent. Pour renseignements et traiter s'adresser à Me DESNOS, notaire à Bonnières-sur-Seine (Seine-et-Oise). Tél. 21. (793

Obligé de cesser travail immédiatement cause santé, je cède mon

GRAND CAFE

libre de tous fournisseurs, parfaitement situé sur carrefour, grand passage, point de contact de deux tramways, près église, siège et permanence nombreuses sociétés, grande salle de débit, grande bouloire, salle de fêtes, réunions ou banquets avec matériel, 300 places, téléphone, pour 45.000 seulement. Je traite pour 20.000 comptant seulement avec gens sérieux. Facilités pour le reste. Fortune assurée à gens travailleurs. Ecrire S.H.H. journal. 76254d

A CEDER

commerce Alimentation, Légumes. Libre de tout. Ecrire init. B.B. au journal. 11906d

Droguerie - Peinture

à céder pour 6.000 fr., à débattre. Ecrire Y.R. journal. d

Alimentation - Vins

à céder, gd passage : 13.000 fr. Adresse au journal. 76243

A CEDER

Alimentation, vins, liqueurs, B. logé, garage pr 15.000 cpt. Urgent. Ecrire R.B.B. journal. 76207

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me Deroulin, Notaire à Perros-Guirec (C.-du-N.)

A VENDRE

1° A Perros-Guirec - Plage Trestraou :

SUPERBE PROPRIETE, appelée « Castel Rochelieu » (meublée ou non), comprenant : grande villa en granit rose, 2 garages avec chambres au-dessus ; dépendances; confort moderne, parc boisé, jardins potager et d'agrément. Superficie 5.000 m2 environ. Vue magnifique sur plage;

2° Plein centre de Perros: DEUX MAISONS bourgeoises contiguës, actuellement à usage de pension de famille; jardin et dépendances. Superficie 1.150 m2 ;

3° A Trégastel-Plage : JOLIE PROPRIETE, appelée « Cos Castel », près plage Coz-Pors, 12 pièces, jardin, parc, rochers. Superficie 2.600 mètres carrés.

Tous ces immeubles libres de location. 95969d

Dans le Loir-et-Cher

superbe propriété comprenant château, parc, gd potager à vendre. Me Duval, notaire à St-Aignan-s/-Cher (L. et C.) 41796d

Etude de M André Parmentier Notaire à Estaimbourg (Tél. Pecq 109)

Le LUNDI 19 DECEMBRE 1938, à 2 heures, au Café des Sports, tenu par M. Henri Verpoort, à Pecq, ledit notaire adjugera préparatoirement par forme de mise à prix et bénéfice de paumées :

Une Belle Maison

A USAGE DE CAFE ET DE TOUS COMMERCES

avec entrée cochère, dépendances et atelier de forgeron, sise à Pecq, rue de Courtrai, où elle porte le N° 14, construite sur 04 ares, 92 ca.

Eaux, électricité.

Occupée par M. Jules Holvoet, au loyer mensuel de 400 francs, suivant bail de 3, 6 9 ans, ayant pris cours le 1er novembre 1937.

Jouissance au 1er janvier 1939. 95972

Etude de Me Pierre MORY, notaire à Lannoy

Ville de Roubaix

I. - Angle des rues de Leers, n° 210 et de Carihem n° 221. 2 Maisons dont une à usage d'estaminet.

II. - Rue de Carihem. 800 m2 environ de terrain à bâtir et 44 ares 30 centiares de terre à labour.

Ville de Lys-lez-Lannoy

Angle de la rue de Wattrelos et de la rue du Fresnoy. 1 hect. 12 ares de terre en labours.

Commune de Leers-France

I. - Rue Joseph Leroy, n° 67, Maison à usage de rentier avec jardin.

II. - Rue Jules-Ferry, 47, Maison à usage d'ouvrier, avec 600 m2 de fonds et jardin.

III. - 1 hectare 96 ares 03 centiares de terre à labour en 3 parties.

A VENDRE

L'an 1938, le Lundi 12 décembre, à 14 heures, en la salle de la mairie de Lannoy. Voir les affiches. 95568

Etude de Me Augustin Bavière, Notaire à Douai

22, rue du Pont-des-Pierres

Ville de Sin-le-Noble

ROUTE NATIONALE à la sortie de Douai

VASTE ETABLISSEMENT INDUSTRIEL érigé sur 6.000 m2 environ

A vendre à l'amiable

On envisagerait éventuellement une location.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me Bavière. 95965d

Etude de Me BIGO, Notaire à Marcq-en-Barœul

A vendre publiquement le JEUDI 29 DECEMBRE 1938, à 15 h. précises, en l'étude

Ville de Mouvaux

PROPRIETE, 38, rue des Lilas (Maison d'habitation et magasin) louée suivant bail 3.600 fr. par an plus contributions et assurances.

MISE A PRIX : 38.000 fr. 95967

Etude de Me Dassonville Notaire à Dottignies

MISE A PRIX

MARDI 13 DECEMBRE 1938, à 4 heures de relevée, chez Mlle Masset, 42, place de la Gare, Mouscron, D'UNE BELLE MAISON, sise à MOUSCRON, 19, rue Achille-Debackère. 70d

VENDS MAISON

libre 60.000 avec jardin, quartier rue Racine, Tourcoing. Ecrire S.P.P. journal. 76247d

COMMISSAIRES-PRISEURS DE LILLE
2, rue Sainte-Anne (Tél. 504.03)

VENTE GRANDS VINS FINS

Graves St-Hubert 1928 - Graves sec et demi-sec 1924 - Ch. Bouchoc 1926 - Ch. Le Crock 1928 et 1929 - Ch. l'Evangile 1928 - Ch. Monton d'Armaillacq 1928 - Ch. Pavie Decesse 1924 M. C. - Ch. Lagrange 1919 M. C. - St-Estèphe 1924 - Ch. Lynch Bages 1924 - Ch. Lestonnat 1928 - Ch. Balogues 1926 - Chateauneuf du Pape 1921-1923 - Corton Charlemagne 1926 - Volnay 1923 - Corton 1923 et 1926 - Nuits 1926 - Chambertin 1923 - Beaune 1923 - Fine Champagne - Armagnac 44° Calvados, etc...

Le VENDREDI 16 DECEMBRE à 14 heures

CATALOGUE SUR DEMANDE

Exposition le matin de la vente de 10 h. à midi.

95974d E. SAUVAGE.

Etude du Notaire Edmond RENSON, à Templeuve

TEMPLEUVE

A vendre ou à louer

MAISON sise à proximité du centre sur 11 ares de jardin. Eau, électricité. Libre de suite.

Blandain (Fourcroix)

A vendre de gré à gré

MAISON à deux demeures sur 25 ares 50 de verger et terre.

Pr renseignements s'adresser en l'Etude. 95978d

Pour 68.500 fr. net

Faites CONSTRUIRE une

Maison Moderne

de 9 pièces avec garage et Salle de bains. Façade rue en briques de parement, Escalier d'accès à l'entresol en marbre. Vitrail, châssis escalier, vide ordures. Ouverture électrique porte rue. Cheminée marbre, etc. Ecrire aux init. S.W.W. pour recevoir documentation gratuite. 41818

ROUBAIX

Rue des Arts, 26 : 34.000 fr.
Rue Brésin, 1 : 30.000 fr.
Bd de Fourmies 147-149 : 50.000 fr.
Rue Jean-Bart, 35 : 15.000 fr.
Rue de Lille, 165 : 25.000 fr.
Rue Industrie, 21 : 40.000 fr.
Rue d'Epinal, 15 : 45.000 fr.
Rue J.-Guesde, 139 : 25.000 fr.

WATTRELOS

Rue du Mont à Leux, 569 : 21.000 fr.

TOURCOING

Rue Cuvier, 31 : 23.000 fr.
Rue Wattignies, 1 : 18.000 fr.

CROIX

Rue Chevreuil, 65 : 20.000 fr.

Me GHESQUIERES, notaire, Tourcoing. Téléph. 3.89. 96001d

MAISON LIBRE à vendre, à tout usage, jardin, env. Rx. Ecr. H. R. au journal. 11862d

RECHERCHE

CHASSE IMPORTANTE Bois et Plaine. Ecrire R.W.W. au bureau du journal. 95963

45.000 fr. parf. état

Maison située à Tourcoing, pr. Croix-Rouge (Alsacienne), chauff. centr., 3 p. en bas, 2 chambres plus mansarde et grenier, libre après vente, Ecr. init. M.W.O. journal. 95994d

Maison à Vendre

LIBRE - FACILITES

Adresse au journal. 76242d

ROUBAIX près r. de Lannoy (entrée) Maison 6 p., gaz, él., bon état, 32.000 fr. acte payé. (Facilités). Ecrire S.R.L. Jal.d

A VENDRE MAISON

libre en cour, eau, électricité bon état, bas prix. S'adr. 79, rue de la Paix, Roubaix. 901d

Maison à Vendre

cause départ Croix, quartier Croix-Blanche, très moderne et confort, très aérée, trois chamb., gd jardin, gd garage, coûté en 1934 325.000 fr., à vendre 225.000 fr. Ecrire X.R. bureau du journal. 11897

Je cherche Maison

de 10 à 22.000, paiem comptant. Ecrire O.R. journal. d

MAISON LIBRE

à vendre. S'adresser : 12, place de l'Abattoir, Roubaix. 11861d

A vendre, Région de Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférre)

5 Fermes herbagères

contenant 41, 36, 28, 27, 12 hectares, libres au 1941 et 1942 S'ad. MM. Jacop, 117, Bd Malesherbes, PARIS. 41372

ACHETERAIS

sur Mouvaux ou Blanc-Seau, maison libre avec jardin et possibilité garage, 35 à 50.000. Ecrire Y. P. au journal. 11849

Maison à Vendre

ayant coûté 120.000 fr. en 1926, à céder prix intéressant. Urgent. Ecr. R. C. O. Jal. 76206

IMMEUBLES A LOUER

Etude de Me PAQUET Notaire à Vieux-Berquin

Strazeele, à proximité la gare

A LOUER

BELLE MAISON très confortable, avec dépendances et garage, grand jardin potager et pâture. Libre de suite. S'adresser en l'étude. 95979d

A Louer Maison

à usage de commerce, bien située, quartier très populeux à Wasquehal. S'adr. 110, rue des Villas, Wasquehal. 95984d

Maison de commerce

avec garage, bien située, à usage de boucherie ou de tout autre commerce d'alimentation, à louer 245, rue de la Croix-Rouge, Tourcoing. 89d

MENAGE SOLVABLE

recherche maison à louer dans Tg. loyer environ 200 fr. Ecrire R. Z. Z. au Jal. 76245d

RECOMPENSE

à qui procurera Maison à à ménage solvable, loyer 150 à 175 fr., dans Tourcoing. Ecrire S. R. R. au Jal. 76260d

Recherche Maison

à louer ou appartem. 3 pièces. Ecrire W. R. au Jnal. 11895d

RECOMPENSE

à qui procurera Maison à Wattrelos, libre avant 1er janvier 39, loyer environ 150 à 180 fr. S'adresser à Rx. 208, r. Ingres, tous les jours. 11889

PERSONNE SEULE

cherche pièce non meublée, dans maison tranquille. Ecrire T. R. au journal. 11887d

Recherche Maison

à louer Rx ou environs. Solvabilité garantie. Ecrire init. S. R. au journal. 11882d

Magasin à Louer

usage tous commerces. Petite reprise. 71, r. Cartigny, Rx. d

Appartement à louer

3 pièces au 1er E., G., E. Prix modéré. S'adresser 41 bis, rue de l'Ermitage, Rx. 11874d

Estaminets à Louer

à Rx et Tg. av. et sans reprise. S'ad. 138, r. des Carliers, Tg. (2

VENTES DIVERSES

Commissaires-Priseurs de Lille 2, rue Ste-Anne (Tél. 504.03)

Vente suite Liquid. Judiciaire MEUBLES CUISINE MODERNES NEUFS

LUNDI 12 DECEMBRE, 14 h. Requête de Me MANGEZ, syndic à Lille, 56, Place de la Bourse.

96003d G. SINGER.

DEMANDES D'EMPLOI

Couturière diplômée

faisant neuf et transformation, cherche journée maison bourgeoise. Bonnes références. Ecrire A. S. au Jnal. 11903d

RENTREUR

avec donneur de fils cherche place. Ec. L. R. au Jal. 11872d

EX-PREMIERE

haute couture cherche journées dans bonnes maisons. Ecrire R. N. N. au Jal. 76221d

EMPLOYE

écritures, conn. dessin et traçage, meilleures références, demande place au plus tôt. Ecrire E. R. au journal. 11860d

Cherche Garagiste

ou particulier qui m'occuperait deux jours par semaine. Permis tourisme et poids lourd. Prétent. très modestes. Ecrire K. R. au Jnal. 11871

DAME, 35 ans

sachant diriger intérieur, bonne instruct., commerçante, cherche pl. conf. bureau, comm. ou autre. Référ. Très sérieux. Ecrire init. O. K. Jal. 11876

Bonne Tisserande

veuve avec 3 enfants, Française, demande travail. Mme Rose, 70, rue des Fossés, Wos. 11779

MENAGE

Chauffeur-valet toutes mains, bonne Cuisinière, très propres et sérieux, aimant la campagne, cherche place stable (libres). Ecr. Z. R. Jal. 11869d

*S'abstenir en répondant à une annonce de se faire écrire au bureau du journal.*

OFFRES D'EMPLOI

Chef Teinturier

On demande pour Belgique (Flandre), libre de suite, chef teinturier, sujet belge, ayant longue expérience dans teinture pièces laine, soie, coton, laine et coton. Ecrire avec références et tous renseignements utiles C.Z.N.R. Jal 95981

Usine Mécanique

d'Amiens recherche Dessinateur d'outillage, ayant pratiqué des montages pour usinage en série. Ecrire initiales H. Z. R. V. au Jnal. 96005d

SOIGNEUSES

retordage et continus à filer, Bâcleuses, Apprenties, sont demandées. 223, rue du Tilleul, Tourcoing. 95991d

NEGOCIANT

recherche comptable qualifié, pour tenue petite comptabilité hors d'heures. Ecrire init. R. X. X. au journal. 95996d

Chauffeur Auto

disposant de quelques heures, demandé. Conviendrait à commerçant. 12, rue du Bois, Rx.d

Imprimerie — Compositeur

en coup de main est demandé. 163, r. Pierre-de-Rx, Rx.d

Boucherie-Charcuterie

demande bon garçon charcutier. Ec. R.Y.Y. Jal. 76244

Tissage rég. Cambrai

demande bon encolleur-pareur pour coton et lin. Références exigées. Ecrire aux initiales D. Z. O. S. au Jnal. 95983d

On demande REPRESENTANT Bonnerie fantaisie, région Nord. Ecrire Agence Havas, 146, rue Nationale, Cholet (Maine-et-Loire). 41794d

VOYAGEUR

Alimentation, de 25 à 35 ans, connaissant la partie, pour visiter en bicyclette Tourcoing et environs, demandé. Ecrire R. V. V. Jnal. 76241

Jeune Homme 15-16 a.

ayant belle écriture, sachant bien calculer, est demandé pour Roubaix. Ecrire aux init. X. O. au journal. 11786

Laines à Tricoter

Plieiers, placières, bonne présentation, demandée pour vendre aux particuliers. Ecr. E. V. D. au journal. 95971d

Firme Importante

cherche homme jeune, formation commerciale, susceptible après apprentissage de devenir un véritable chef. Desmarécaux 34, rue du Général-Sarrail, à Roubaix. 95975d

RETORDERIE

demande DOUBLEUSES pour équipe matin et soir. S'adr. 63, rue Jacquard, Roubaix. d

STENO - DACTYLO

bien au courant, demandée. 91, rue de Tourcoing, Rx. 3d

RETARDS REGLES SUPPRIMEES - PERTES INSUFFISANCE OVARIENNE TRAITEMENT STAR : 22 francs franco Pharmacie LENFANT, 15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX 41790

instantanément VOICI VOTRE POSTE PRÉFÉRÉ

Vous appuyez sur un bouton de votre AUTOMATIQUE 39, ... puis sur un autre...

Chaque fois, instantanément, sans réglage ni tâtonnement, vous entendez le poste désiré.

Toute l'Europe sur le bout du doigt !

automatique 39 DESMET

BON ★ BEAU ★ NET

à partir de 1495 frs

BON pour une documentation complète à adresser aux Ets DESMET 222, rue Solférino - LILLE

ROUBAIX : JOYE, 145, Rue de l'Epeule.
— LEMAITRE, 47, Rue de Flandre.
TOURCOING : JOYE, 4, Place de la Republique.
— CATELIN, 65, Rue de Menin.
— HENAUT, 151, Rue de la Croix-Rouge.
— GRUARD, 74, Rue de la Marlière.
WATTRELOS : CORBILLON Frères, 33, Rue du Petit-Tournai.

Recherche Apprenties

DE 14 A 16 ANS

Se présenter samedi après-midi, lundi : 40, rue Richard-Lenoir, Roubaix. 11845

BONNETERIE

Couseuses et Remmailleuses pour bas Coton sont demandées. 148, r. de Roubaix. Tg 19

Bon Chantre-Organiste

est demandé dans paroisse importante, région Roubaix-Tourcoing. Ecr. init. S.A.A. au bureau du journal. 95957d

OURDISSEUR

Bon ourdisseur main est demandé. Adresse au Jal. 95967d

CORDONNIER

Ouvrier sachant fraiser demandé. 55, rue de Tourcoing. Roubaix. Travail assuré. 96d

Boucherie-Charcuterie

demande garçon 15 ans, non logé. Lascore. 97, rue de la Rochelle, à Tourcoing. 76258d

CHARCUTIER

demande garçon sachant travailler. Vermeersch, 36, rue Saint-Jacques, Tourcoing. d

TRES BONS OUVRIERS

CORDONNIERS

sont demandés. Ecrire init. H. V. E. au journal. 95966d

Coursier Bicyclette

veille et jour maigre. 47, rue du Touquet, Tourcoing. 83d

Soigneuses Bobinoirs

sont demandées par filature de laines peignées. 4, Bd Industriel (Virolois), Tg. 973

Remmailleuses et Couseuses

pour BAS CIRCULAIRES sont demandées chez Léon OLIVIER, 101, rue de Constantine, Roubaix. 90

TAPIS-MOQUETTE

Tireurs et Apprentis sont demandés. Travail assuré. 125, rue de Roncq, Tg. 9d

Demande Personne

pour faire lessive. Adresse au journal. 11866d

Bonne à tout faire

de 25 à 40 ans, demandée pour appartement. Références exigées. Ecrire ou se présenter: 30, rue du Grand-Chemin, à Roubaix. 96003d

Femme de Chambre

demandée service dame seule. Sérieuses références. Prouvoyst. 121, Bd de Paris, Roubaix. 951

Bonne d'Enfant

(sér. réf.) demandée pr bébé. 27, av. G.-Dron. App. 89. Tg.d

CUISINIÈRE et FEMME DE CHAMBRE

demandées. Sérieuses référ. Ecrire S. E. E. au Jnal. 76251d

FEMME DE MENAGE

Ancienne servante demandée tous les matins, quartier gare Tg. Ecr. S.N.N. au Jal. 76255d

Femme de Ménage

active, demandée tous les jours. Gages au mois. Ecrire en indiquant âge, aux init. K. W. R. au journal. 95983d

Servante - Cuisinière

très sérieuse, demandée. Ecr. A. Z. L. O. au Jnal. 95986d

Personne Confiance

d'une quarantaine d'années, au courant du service, est demandée, pour service dame seule, à Tourcoing. Ecrire avec références, aux initiales S. O. O. au Jnal. 96000d

*Le « Journal de Roubaix » n'insère pas toutes les annonces qui lui sont soumises. Il ne publie pas d'annonces équivoques.*

ENSEIGNEMENT

MODERN - SCHOOL

Leçons et traductions par van Hoeland, traducteur-juré pr franç., angl., allem., flam., esp., italien 45 rue Gd-Chemin Rx 97018

STENO - DACTYLO COURS PRIVES

Mlle M. D'HAZE

149, rue Pellart, à ROUBAIX Cours du jour. Cours du soir. Leçons particulières. PLACEMENT DES ELEVES. 986

Apprenez Vite et Bien STENO - DACTYLO Compt., Coupe, Couture 25 francs par mois. Croix, face la gare, n° 12 96

ECOLE BERLITZ

43, rue Maréchal-Foch, à Rx. Système complet d'Anglais, des Langues. Cours d'été, très efficace pr élèves en retard. Baccalauréat, Langues, etc. TRADUCTIONS. 2008

ECOLE REGIONALE D'HERBORISTERIE

LILLE — 91, rue Brûle-Maison, 91 — LILLE

Résultat de l'examen d'Herboriste à la Faculté de Lille, session du 6 décembre : DIX élèves présentés : DIX reçus.

AVIS DE SOCIETES PUBLICATIONS

Etude de Me Fernand Gombert Docteur en droit, Avoué 33, rue d'Inkermann, Lille.

D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal civil de première instance de Lille, le 22 octobre 1938, enregistré,

Il appert que le divorce a été prononcé au profit de Madame Nathalie-Léonore MALFAIT, épouse de Monsieur LEGRAND, demeurant à Croix, rue de Colmar, cour Lecomte, n° 14.

A l'encontre de Monsieur Georges LEGRAND, demeurant à Roubaix, 27, rue Jacquard, cour du Gaz, 18.

Me Fernand Gombert, Avoué, occupant pour ladite dame LEGRAND dans l'instance.

La présente insertion est faite conformément à l'article 247 du Code civil.

Pour extrait : (S.) F. GOMBERT. 96004d

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING

Jugement déclaratif de faillite en date du 2/12/38, du sieur Paul DESBONNETS-FERMONT, Fleuriste, 54, rue Carnot, à Tourcoing. - M. DUQUENNOY a été nommé juge-commissaire et Me HANUS, syndic. La date de la cessation des paiements est fixée au 18/11/38. 95997d

ASSOCIATIONS, PRÊTS COMMANDITES

Disposant 100.000

m'intéresse affaire prospère en activ. Discrét. Ec. C.R. Jal. d

Exploitant de carrières

et ENTREPRENEUR DE TRAVAUX PUBLICS recherche Collaborateur, branche transports. Travail assuré. Apport modéré. Ecrire aux initiales K. Z. S. W. au Jal. 96009d

PRETS

20.000 francs contre garantie. Ecrire S.D.D. journal. 76250d

CESSIONS

Cabinet VILQUIN

Receveur de Loyers 17, rue Henri-Carrette, Rx.

D'un acte s. s. p. en date à Roubaix du 6 décembre 1938, enregistré le 7 décembre 1938, folio 84, case 3, par le receveur